

Actions pour le développement durable de RDC

Mots clés: La voix du Congo profond, éducation, développement, RDC, infrastructure, énergie, reboisement

Pour le développement durable de la RDC, certaines actions sont à privilégier.



Auteur(s): Alain Huart • Chantal Tombu • Alice Van der Elstraeten

Date de publication: Juin 2012

Catégorie(s): Politique agricole, planification, décentralisation, recherche scientifique • Processus REDD et climat • Construire son avenir, éducation, santé, énergie, eau, habitat • Énergie et transport • Aide, appui au développement

Province(s): Kinshasa • Bandundu • Équateur • Province Orientale • Nord-Kivu • Sud-Kivu • Maniema • Katanga • Kasai-Oriental • Kasai-Occidental • Bas-Congo

Partenaire(s): Agence belge de développement, CTB • Ministère de l'agriculture et du Développement rural (RDC) • Ministère de l'éducation • WWF • Coopération allemande

Nombre de pages: 2

Identification: F-EPCJ-E2-N2-S2.4.5-1



F-EPCJ-E2-N2-S2.4.5-1

Voici huit pistes, des infrastructures aux biocarburants, en passant par l'agriculture et le recyclage.

1. Développer des infrastructures de transports ferroviaire et fluvial



État de la route Baraka-Fizi.

La mise en concurrence du réseau routier par le développement d'autres transports, notamment le fret ferroviaire, fluvial et maritime est nécessaire pour réduire la consommation de carburants et les émissions de GES (gaz à effet de serre). En RDC, notre réseau routier est peu développé. Le réseau de transport le moins coûteux et le moins polluant est le réseau fluvial qui couvre une bonne partie de la RDC, soit les provinces de l'Équateur, Bandundu, Province Orientale et Kasai-Occidental ... Le système de transport multimodal basé sur les voies fluviales et le chemin de fer est plus

que jamais d'actualité. Le réseau de la SNCC, peu opérationnel et peu utilisé, totalise plus de 4000 Km. Une SNCC opérationnelle permettrait de désenclaver tout le Katanga, le Maniema, le Sud-Kivu, les 2 Kasai, de relier la RDC à l'Angola et l'Océan Atlantique (Lobito) et au Lac Tanganyika (Tanzanie).

2. Rapprocher l'agriculture et la protection de l'environnement



Le cacao.

L'agriculture doit être encadrée pour devenir un des moyens principaux de protection de l'environnement. Il faut développer des systèmes d'agriculture durable, au premier rang desquels figure l'agriculture biologique. Il faut

aussi mettre en place des dispositifs agro-environnementaux (certification écologique, développement de la méthanisation avec les jacinthes d'eau ...).

Nous avons encore la chance que l'essentiel de nos productions agricoles soient biologiques.

Essayons de les valoriser, de les labelliser. Demain, un chocolat «made in Congo» sera reconnu internationalement et enrichira nos paysans.

3. Réaliser les investissements nécessaires pour la production d'énergie hydro-électrique

Réhabiliter Inga. Construire Inga3 et Inga4 est essentiel pour approvisionner en électricité les villes de Kinshasa, Kikwit, Mbandaka, Mbuji-Mayi, Kananga et ainsi réduire leur dépendance en charbon de bois. Des micro turbines peuvent être installées sur des chutes d'eau. Des matériels hydrauliques de petite taille peuvent être placés sur des cours d'eau pour permettre l'approvisionnement en eau et en énergie.

4. Reboiser massivement

- Introduire des jachères vertes (reboisement avec acacia) sur les terres les plus fragiles (Bateke-Kwango, par exemple).
- Réinstaller des forêts de ceintures vertes autour des villes et assurer la production de braises (makala) par des arbres de cultures (acacia) dans les régions les plus peuplées de la RDC : Kinshasa, Mbuji-Mayi, Lubumbashi...

5. Développer la prévention et le recyclage des déchets

Il faut nécessairement économiser les matières premières. Le recyclage doit faire partie de nos pratiques et habitudes quotidiennes. Exemple de mesure opérationnelle: Il faut faire payer plus de taxes à celui qui pollue et réduire les taxes de celui qui met en place les systèmes de traitements des déchets (décharges et incinération, surtout s'il n'y a pas de valorisation énergétique), afin d'encourager la réduction systématique des tonnages de déchets à traiter. Mise en place d'unité de compostage autour des grands centres urbains, en raison des besoins en matière organique des maraîchers. Contrôle strict des activités minières pour éviter la pollution des eaux et de l'air par notamment les acides, poussières,...

6. Développer un urbanisme qui favorise la mixité des activités

L'un des problèmes majeurs de la RD Congo est la rupture du lien ville-campagne et l'exode rural massif qui en découle. Un plan correct d'urbanisme permettrait de mieux répartir les zones d'activités économiques, et les habitations qui les entourent pour réduire les besoins en transport. L'étalement de la ville de Kinshasa aggrave tous les jours les problèmes de transport. De nombreuses villes de provinces vont connaître un essor avec la décentralisation, et doivent être aménagées pour ne pas reproduire les problèmes rencontrés à Kinshasa, Mbuji Mayi ou d'autres grandes villes de la RDC.

7. Généraliser une planification décentralisée par territoire et secteurs avec une cartographie participative

Un Conseil Agricole Rural de Gestion, qui associe les représentants des producteurs (2/3), et les représentants de l'État (1/3), a pour tâche de réaliser un plan de développement agricole et rural dans chaque territoire, en situant clairement les filières prioritaires en fonction des avantages comparatifs de chaque région. Les participants à cette planification dessinent sur une carte les axes routiers prioritaires à réhabiliter, les zones où les richesses naturelles sont menacées, et qu'il faut donc protéger. Des partenaires techniques et financiers encadrent l'initiative pour mettre en place des financements et des projets qui correspondent à ce plan.

8. Développer des biocarburants durables pour un usage rural en RDC

À court terme, les biocarburants (diester, éthanol) sont une solution efficace et simple pour réduire les émissions polluantes du transport automobile, puisqu'ils ne nécessitent pas une évolution complète du parc automobile. Il faut néanmoins s'assurer que leur mode de production se fait dans le respect de l'environnement.

L'Europe en général et la Suède en particulier dépendent d'importations de bioéthanol produit au Brésil et en Malaisie au détriment de l'environnement et de la forêt que l'on déboise pour installer les cultures d'agro carburants.

En RDC, les biocarburants doivent être produits et consommés pour satisfaire les besoins énergétiques des populations en milieu rural et permettre de construire un plan pour l'autonomie des exploitations agricoles, villages, villes à l'intérieur du pays. Le jatropha représente les meilleurs espoirs et les essais actuels en RDC, sont encourageants. Cette plante ne concerne pas la sécurité alimentaire puisqu'elle n'est pas consommée par l'homme et elle peut se cultiver sur des terres marginales.